

COLLÈGE DE
CLINIQUE
PSYCHANALYTIQUE
DE L' OUEST

CCPO

2 0 2 2

2 0 2 3

CLINIQUE DU DÉsir

ADMINISTRATION ET ORGANISATION DU CCPO

Président

Alexandre Faure 06 31 94 36 05 alex42390@gmail.com

Vice-présidente

Marie-Thérèse Gournel 06 84 12 34 86 gournelmt@gmail.com

Trésorière

Véronique Maufigerat 06 88 04 51 63 veronique.bordelet@free.fr

Secrétaire

Jean-Michel Arzur 02 23 20 59 78 jm.arzur@free.fr

Siège social

CCPO 42, rue de Châtillon 35000 Rennes

PRÉSENTATION DU COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'OUEST

Après cette 23^{ème} année de fonctionnement marquée à nouveau par les conditions particulières de la pandémie et des contraintes sanitaires, le Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest présente les enseignements qu'il organise pour sa 24^{ème} année de septembre 2022 à juin 2023.

Sous une direction collégiale, le CCPO propose un débat pluraliste dans le champ de la psychanalyse. Instruits par l'œuvre de Sigmund Freud et orientés par l'enseignement de Jacques Lacan, les enseignants – tous membres des Forums du Champ Lacanien-France –, témoignent de la pertinence d'une clinique lacanienne du sujet.

Cette formation vise à orienter la pratique professionnelle de ses participants et s'adresse aux intervenants de la « santé mentale », médecins (psychiatres ou non), infirmiers, travailleurs sociaux, psychologues, éducateurs, enseignants, psychanalystes, étudiants ou toutes personnes intéressées par la clinique psychanalytique.

Ces enseignements se répartissent sur quatre sites :

- Blain (Loire-Atlantique), trois vendredis, 15 places
- Le Havre (Seine-Maritime), cinq vendredis, 25 places
- Pontorson (Manche), quatre samedis, 40 places
- Rennes (Ille et Vilaine), quatre jeudis 20 places

Ils se complètent de cinq journées communes à tous les inscrits, de conférences accessibles en présence physique et/ou en visio-conférences, ainsi que d'un séminaire et de cartels.

Malgré le fait que nous ayons pensé le programme en tenant compte des incertitudes futures, nous dépendons toujours de l'accueil des hôpitaux pour les présentations cliniques. Il est donc possible que cette partie du programme ne puisse se réaliser à cause des conditions sanitaires.

Pour l'année 2022-2023 le thème retenu par l'assemblée générale des enseignants est « *Clinique du désir* ».

LES ENSEIGNANTS
ANNÉE 2022-2023

Jean-Michel ARZUR

12, rue de Brest
35000 Rennes
02 23 20 59 78
jm.arzur@free.fr

David BERNARD

20, rue des Fossés
35000 Rennes
02 99 63 38 93
dabernard2@yahoo.fr

François BOISDON

4, rue Brizeux
29950 Benodet
06 61 73 79 85
fboisdon@bbox.fr

Alexandra BOISSE

2, rue du Capitaine Maignan
35000 Rennes
06 17 59 04 52
alexandra.boisse@gmail.com

Emmanuel CARAËS

12, impasses des Landelles
22190 Plérin
06 61 21 65 27
emcaraes@gmail.com

Marie-Hélène CARIGUEL

22, rue du Général Margueritte,
35000 Rennes
06 10 41 81 78
marie-helene.cariguel@wanadoo.fr

Marie-Laure CHOQUET

6, rue Duhamel
35000 Rennes
06 14 64 18 60
mldune@yahoo.fr

Paula DAMAS

19, rue Jules Ferry
29000 Quimper
06 25 55 67 75
damas.paula@free.fr

Alexandre FAURE

30, quai Duguay Trouin
35000 Rennes
06 31 94 36 05
alex42390@gmail.com

Marie-Thérèse GOURNEL

69, bd Edmond Roussin
35300 Fougères
06 84 12 34 86
gournelmt@gmail.com

Rosa GUITART-PONT

10, rue Gustave Charpentier
35700 Rennes
02 99 36 85 78
r.guitart@wanadoo.fr

Elisabeth LÉTURGIE

20, rue du Roi Albert
76310 Sainte-Adresse
02 35 46 67 79
heleturg76@gmail.com

Fanny MATTE

6, rue Duhamel
35000 Rennes
06 31 31 62 43
matte.fanny@wanadoo.fr

Jacques TRÉHOT

42, rue de Châtillon
35000 Rennes
02 23 30 74 93
jacques.trehot@wanadoo.fr

Véronique MAUFAUGERAT

15, Square de la porte au chat
49100 Angers
06 88 04 51 63
veronique.bordelet@free.fr

Cyril VYBIRAL

1, rue Leconte de Lisle
35000 Rennes
06 82 78 20 26
cyrilvyb@yahoo.fr

Roger MÉRIAN

18, rue de la Chalotais
35000 Rennes
02 23 20 29 05
roger.merian@wanadoo.fr

Les enseignants invités

Soi APARICIO (Paris),

Claire CHRISTIEN-PROUET (Paris),

Patricia DAHAN (Paris),

Claire DUGUET (Paris),

Jean-Jacques GOROG (Paris),

Luis IZCOVICH (Paris),

Marie-Noëlle JACOB-DUVERNET
(Angers),

Alexandre LÉVY (Angers),

Agnès METTON (Paris),

Sara RODOWICZ-ŚLUSARCZYK
(Varsovie),

Marc STRAUSS (Paris),

Elisabete THAMER (Paris),

Bernard TOBOUL (Paris).

Alfred RAUBER

14, rue de Chausey
22000 Saint Brieuc
06 99 58 22 89
rauber.alfred@orange.fr

Agnès ROËLANDT

21, rue Lecat
76620 Le Havre
02 35 54 02 05
agnes.roelandtslowack@laposte.net

Vandine TAILLANDIER

30, rue du Mur
29600 Morlaix
07 69 10 98 74
vandinetailandier@gmail.com

Tenter d'argumenter pour **une** ou pour **la** clinique du désir c'est, à l'instar du funambule, essayer de s'avancer sur le fil tendu entre besoin et demande. Si ce n'est d'abord sur le fil tendu entre les deux termes : clinique et désir. Sans aller jusqu'à parler de point commun, quel lien y a-t-il entre cette pratique et ce concept ? C'est aussi bien chercher le poinçon entre objet *a* et sujet barré \$, entre un objet évanescent et un ensemble vide \emptyset . « La clinique est reine » ne cessaient de ressasser nos maîtres en médecine. Clinique du corps malade au chevet du patient. Pour nous il s'agit de la clinique du dire, derrière le divan, afin qu'aucun des deux partenaires ne l'oublie derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend...

Dans le célèbre vocabulaire de psychanalyse de Laplanche & Pontalis il est écrit que le désir fait partie des « notions trop fondamentales pour pouvoir être cernées ». Soyons donc présomptueux, à l'instar des « ailes » de Wim Wenders... au bénéfice de tous, en prétendant traiter un fantasme, souteneur d'un vœu (*Wunsch*), polysémique puisqu'aussi nommé désir (*Begierde, Lust...*) ! Dès l'*Esquisse*, Freud considérait que l'appareil psychique était plus doué pour halluciner la satisfaction attendue d'un objet que pour le retrouver dans une réalité prosaïque. Dans sa formidable élaboration Lacan a réussi à donner plus de consistance à cette notion fondamentale de désir, amarrée au réel des quatre concepts dits fondamentaux – inconscient, répétition, transfert, pulsion.

« C'est seulement sur la base des faits cliniques que la discussion peut être féconde¹ » dit Lacan à propos du désir et de sa castration. De plus c'est l'expérience clinique qui nous unit². Ces faits cliniques « démontrent une relation du sujet (\$) au phallus [symbolique, marque du désir, signifiant du manque], relation qui s'établit sans égard à la différence des sexes... » [mais qui en dérive !?].

¹ Lacan J., « La signification du phallus », dans *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 686.

² *Ibid.*, p. 693.

Un certain parfum d'horreur et d'obscénité n'émane-t-il pas des termes phallus et castration, pourtant benoîtement utilisés par la théorie psychanalytique. Refoulement ou amnésie qui méconnaît cette différence, c'est un « je n'en veux rien savoir ! » généralisé, voire forclos. La clinique « s'insère » dans la réalité « concrète » de la vie [sexuelle] du patient. Ce dernier est invité, par la « règle fondamentale », à abandonner le blabla des généralités anonymes et floues pour décrire, de la façon la plus « sincère » en effet, les détails les plus banaux ou les plus inconvenants des scènes qui émaillent son histoire personnelle. Bien sûr ce discours du patient ne se déroule pas sans affects mais eux resteront subsidiaires, car ils ne font que témoigner d'un effet de sens en acte. L'essentiel étant de faire surgir les signifiants maîtres de son désir, au-delà de l'Œdipe !

Donc question : y a-t-il une clinique possible sans désir ? Désir du malade, du mal à dire chez l'analysant, désir du médecin promu, par Lacan, désir du psychanalyste. Il y a un aller-retour entre besoins et demande qui s'en déchire pour le désir. C'est le trajet entre la « lettre recommandée » du patient et l'« accusé de réception » de son analyste dont nous allons tenter de rendre raison.

Jacques Tréhot

LA PRÉSENTATION CLINIQUE AVEC UN PSYCHANALYSTE

Au-dessus du divan de Freud, dans son bureau de Londres, est suspendue la reproduction du tableau de Brouillet (1887), intitulé *Une leçon clinique à la salpêtrière*. Cela peut être lu comme un hommage de Freud à l'enseignement du professeur Charcot qui l'a initié à l'écoute de l'hystérie. Lacan a assisté à la présentation de malade de Georges Dumas à Sainte-Anne et à celle de Gaétan Gatian de Clérambault, son « seul maître en psychiatrie¹ » à l'Infirmierie psychiatrique.

A cette époque, la présentation de malade se cantonne aux manifestations visibles du corps. Le médecin est à la fois le metteur en scène et l'acteur principal. Le malade est réduit aux signes que le maître suscite et l'effet de vérité produit s'adresse à l'auditoire.

Lacan réinvente cette pratique de la présentation et subvertit le savoir du maître en donnant au patient le premier rôle. Intégrée dès 1953 comme une activité d'enseignement clinique de la Société Française de Psychanalyse, Lacan l'exerce à partir 1963 dans le service Henri Rousselle dirigé par Georges Daumézon à Sainte Anne.

Ce n'est pas le savoir du psychanalyste qui monte sur la scène mais celui du patient qui témoigne de sa vérité, soit de la manière singulière de faire avec le réel. « Où mieux ai-je fait sentir qu'à l'impossible à dire se mesure le réel – dans la pratique ?² », écrit Lacan à propos de cet exercice de démonstration clinique.

Dès le séminaire sur « *Les psychoses* », Lacan interpelle ses élèves : « si vous comprenez, tant mieux, gardez-le pour vous, l'important n'est pas de comprendre, c'est d'atteindre le vrai³ ». S'il n'est pas question d'ignorer le savoir acquis, Lacan promeut *la docte ignorance* au prix d'une « soumission entière, même si elle est avertie, aux positions proprement subjectives du malade⁴ ».

¹ Lacan J., « De nos antécédents », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 65.

² Lacan J., « L'Étourdit », dans *Autres Écrits*, Seuil, 2001, p. 495.

³ Lacan J., *Le séminaire Livre III, Les psychoses*, Seuil, 1981, p. 59.

⁴ Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 544.

Cet enseignement particulier, qui incite à la modestie devant la complexité de la clinique, n'est pas sans rappeler la rigueur de Freud, prêt à revoir sa théorie si un seul cas y objectait. Renversement dialectique qui transforme cet interrogatoire médical en « une façon d'interroger le psychanalyste, de le presser de déclarer ses raisons¹ ».

Jean-Michel Arzur² et Cyril Vybiral³

Modalités de l'entretien

Comme au temps de Lacan qui se déplaçait spécialement pour écouter le patient, l'analyste et les participants du CCPO ne font pas partie de l'institution qui accueille la présentation. Ils y viennent sans savoir préalable. Accompagné par un soignant, le patient est accueilli par l'analyste qui lui donne exclusivement la parole. Il lui revient de le mettre en confiance et de l'inscrire « dans le cercle de craie de l'entretien⁴ ».

¹ Lacan J., « Ouverture de la Section clinique », dans *Ornicar ?*, 1977, p. 11.

² Arzur J.-M., « La présentation de malades, mise en scène d'un drame », dans *Revue Tupeuxsavoir* (en ligne), publié le 11 octobre 2017.

³ Vybiral C., « La présentation de malade avec un psychanalyste », dans *Revue Tupeuxsavoir* (en ligne), publié le 11 octobre 2017.

⁴ Leger C., « Éloge de la présentation de malades », dans *Le conciliabule d'Angers*, Agalma, Seuil, 2005, p. 24.

Chaque unité consacrera un temps au débat sur les questions amenées par les présentations cliniques. Reprise dans l'après-coup du dialogue patient-analyste. Il s'agit d'un essai de rigueur visant à éclairer des points de clinique analytique en s'appuyant sur le discours de celui qui s'y est prêté. Ce travail est l'occasion éthique de passer à l'élaboration théorique de la pratique.

ÉTUDES DES PRATIQUES CLINIQUES

Chacun peut proposer à la réflexion commune les questions qu'il rencontre dans sa pratique clinique.

Dans l'ouverture de la Section clinique de Vincennes, en janvier 1977, Jacques Lacan écrivait que la clinique psychanalytique « est le réel en tant qu'il est impossible à supporter ». Ce réel est celui auquel chaque être parlant a affaire. L'enseignement de Sigmund Freud et de Jacques Lacan offre des repères de structure permettant de s'orienter dans la pratique clinique.

Si, comme l'indique Jacques Lacan, « le sujet est réponse du réel », la clinique psychanalytique est une clinique du sujet. Elle met l'accent sur le type de réponse que chacun donne par la position qu'il occupe dans la structure névrotique, perverse ou psychotique. Elle souligne que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles. Comment entendre et accueillir ce savoir qu'il dépose et à quelles fins ?

« Le cas contrôle la cure » dit Colette Soler. C'est-à-dire que l'élaboration d'un cas n'a pas uniquement des vertus de démonstration, mais surtout une vertu éthique qu'il s'agit de vérifier au un par un.

Maison des Associations, 6, Cours des Alliés à RENNES
(Métro Charles de Gaulle)

Samedi 1er octobre 2022 – Journée d'ouverture à Rennes

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 25€/15€

9h : Accueil

9h15-12h30 : Présentation du thème de l'année

Véronique MAUFAUGERAT : « Clinique du désir : politique ou éthique ? »

François BOISDON : « Ce clair abjet de cet obscur objet du désir »

Marie-Laure CHOQUET : « Mise au point du désir »

14h30-16h00 :

Jean-Michel ARZUR : « Résistance du désir »

Roger MÉRIAN : « ...soll ich werden »

Samedi 3 décembre 2022 à Rennes

En présence et réservé aux inscrits

10h-12h30 : Cartel de travail coordonné par **Alexandra BOISSÉ**, à partir de l'article de Jacques Lacan « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », dans *Écrits*.

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 10€/5€

14h30-17h : Conférence de **Sara RODOWICZ-ŚLUSARCZYK**, psychanalyste à Varsovie (Pologne), Membre de l'EPFCL, Membre fondateur du FCL-Pologne : « La syncope du désir ».

Samedi 21 janvier 2023 à Rennes

En présence et réservé aux inscrits

10h-12h30 : Cartel de travail coordonné par **Rosa GUITART-PONT**, à partir du Séminaire livre XV, *L'acte psychanalytique* et de passages des Séminaires *La logique du fantasme* et *Le désir et son interprétation*.

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 10€/5€

14h30-17h : Conférence de **Claire CHRISTIEN-PROUET**, psychiatre à Paris, Membre des Forums : « Entre trace de jouissance et symptôme, le désir de l'hystérie ».

Samedi 1er avril 2023 à Rennes

En présence et réservé aux inscrits

10h-12h30 : Cartel de travail coordonné par **François BOISDON**, à partir de passages des articles de Jacques Lacan « ... ou pire. Compte rendu du séminaire 1971-1972 » et de « Radiophonie », dans *Autres écrits*.

En présence et par visio-conférence, ouvert au public : 10€/5€

14h30-17h : Conférence de **Soi APARICIO**, psychanalyste à Paris, Membre de l'EPFCL, Enseignante au CCP Paris : « Du désir et des vœux ».

Samedi 3 juin 2023 – Journée de clôture à Guingamp

En présence, ouvert au public : 25€/15€

Université Catholique de l'Ouest – Bretagne Nord

Campus de la Tour d'Auvergne

37 Rue Maréchal Foch – 22 200 Guingamp

Programme à venir

Toutes les conférences de l'après-midi sont ouvertes au public moyennant un droit d'entrée pour les non-inscrits au CCPO (10€/5€ sur HelloAsso)

Enseignants : **Fanny Matte** (référente), **Jean-Michel Arzur**,
Marie-Laure Choquet, **Véronique Maufigerat**, **Alfred Rauber**.

À Blain, dans le service du Dr Emmanuelle Megie
Centre Hospitalier Spécialisé de Blain, Le Pont Piétin (44)

14h-16h : Présentation clinique et discussion

16h-16h45 : Reprise de la présentation clinique précédente

16h45-18h : Étude de pratique clinique, présentation soit par un participant du collège, soit par le service du CHS.

- **Vendredi 7 octobre 2022 :**
présentation clinique avec **Marie-Thérèse Gournel** (Fougères)
- **Vendredi 27 janvier 2023 :**
présentation clinique avec **Elisabete Thamer** (Paris)
- **Vendredi 31 mars 2023 :**
présentation clinique avec **Jean-Michel Arzur** (Rennes)

Enseignants : **Marie-Thérèse Gournel** (référente), **David Bernard**, **Emmanuel Caraës**, **Marie-Hélène Cariguel**, **Alexandre Faure**, **Vandine Taillandier**, **Cyril Vybiral**.

Centre Hospitalier de l'Estran,
7, chaussée de Villecherel, 50170 Pontorson

9h : Accueil

9h30-11h30 : Analyse des pratiques cliniques en groupe

11h30-12h30 : Reprise de la présentation clinique précédente

14h30-17h : Présentation clinique et discussion

- **Samedi 15 octobre 2022 :**
présentation clinique avec **Agnès Metton** (Paris)
- **Samedi 19 novembre 2022 :**
présentation clinique avec **Jean-Jacques Gorog** (Paris)
- **Samedi 4 février 2023 :**
présentation clinique avec **Roger Mérian** (Rennes)
- **Samedi 13 mai 2023 :**
présentation clinique avec **Alexandre Lévy** (Angers)

En cas d'impossibilité d'organiser les journées au CH de l'Estran à Pontorson, nous poursuivrons les groupes d'analyse des pratiques cliniques en groupe.

Enseignants : **Jacques Tréhot** (réfèrent), **Alexandra Boissé**, **Rosa Guitart-Pont**, **Roger Mérian**.

Service G08 du CHGR de Rennes, 108, av. du Général Leclerc, 35 000 Rennes (Entrée par la rue Moulin de Joué)

13h45 : Accueil

14h-15h : Présentation clinique et discussion

15h-17h : Reprise de la présentation clinique précédente

17h-18h30 : Étude de cas présentée par un inscrit ou un membre du personnel du service accueillant

- **Jeudi 22 septembre 2022 :**
présentation clinique avec **Marie-Noëlle Jacob-Duvernet** (Angers)
- **Jeudi 15 décembre 2022 :**
présentation clinique avec **Elisabeth Léturgie** (Le Havre)
- **Jeudi 9 mars 2023 :**
présentation clinique avec **Marc Strauss** (Paris)
- **Jeudi 8 juin 2023 :**
présentation clinique avec **Sol Aparicio** (Paris)

Enseignantes : **Élisabeth Léturgie** (Référente), **Agnès Roëlandt-Slowack**.

À l'UCID de l'hôpital Pierre Janet du Havre, 76600

14h30-15h : Retour sur la présentation clinique

15h-17h : Conférence ou présentation clinique

17h15-18h45 : Deux groupes, l'un théorique, l'autre clinique

- **Vendredi 7 octobre 2022 :**
Conférence de **Patricia Dahan**,
Le désir du sujet, le désir de l'Autre.
- **Vendredi 2 décembre 2022 :**
Conférence de **Bernard Toboul**,
Les paradoxes du désir inconscient et de sa découverte.
- **Vendredi 20 janvier 2023 :**
Conférence de **Fanny Matte**,
Désir de savoir chez l'enfant.
- **Vendredi 3 mars 2023 :**
Conférence de **Claire Duguet**,
Quel désir dans la clinique avec les autistes ?
- **Vendredi 12 mai 2023 :**
Conférence de **Luis Izcovich**,
Le désir de l'analyste.

SÉMINAIRE ANOMALIE DU DÉSIR proposé par JEAN-MICHEL ARZUR ET ALEXANDRE FAURE

Maison des Associations 6, Cours des Alliés à Rennes,
(Métro Charles de Gaulle)
Et par visio-conférence les mardis à 21h

Séminaire ouvert au public moyennant un droit d'entrée pour les non-inscrits au
CCPO (30€ sur HelloAsso)

- Mardi 18 octobre 2022
- Mardi 15 novembre 2022
- Mardi 13 décembre 2022
- Mardi 7 février 2023
- Mardi 14 mars 2023
- Mardi 11 avril 2023
- Mardi 9 mai 2023
- Mardi 6 juin 2023

ARGUMENT :

Nous vous proposons une excursion dans les textes de Freud et de Lacan avec pour boussole la question du désir. Nous échappant sans cesse, il « ne se saisit que dans l'interprétation¹ », il ne s'agira donc pas tant de le définir que d'en mesurer la force de question. *Che vuoi² ?*

Si le sujet méconnaît que c'est en tant qu'Autre qu'il désire, cette attente de sens sur son être est la question « qui conduit le mieux au chemin de son propre désir s'il se met grâce au savoir-faire d'un partenaire du nom de psychanalyste, à la reprendre³ ». *Scilicet, Tu peux savoir.*

¹ Lacan J., « La direction de la cure », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 623.

² Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 815.

³ *Ibid.*

Cependant, comme la clinique le montre, ce n'est pas un chemin sans embûches. Si le névrosé – qu'il soit hystérique ou obsessionnel – est « orienté vers le désir¹ », ce qui atteste de « l'homogénéité dans les névroses² », le problème réside dans le fait qu'il est « toujours camouflé dans l'histoire³ ». « Paradoxe du désir⁴ » dont il nous faut tenir compte afin de distinguer le désir « indestructible⁵ », « condition absolue⁶ », des formes où il apparaît bien souvent plutôt « instable et douteux en sa problématique⁷ ». Car c'est des mésaventures⁸ et des fluctuations de son désir que le sujet se plaint. Insatisfaction foncière donc.

Quels changements éthiques et cliniques apportent les thèses de Freud, puis de Lacan ? Quelles en sont les effets sur la vie des sujets et dans le champ politique ? Il nous faudra nous départir d'abord de l'usage galvaudé du terme de *désir* et de ses déviations contemporaines. Arriverons-nous à lire autre chose que ce que l'on croit déjà connaître par cœur⁹ pour cerner ce que désigne cette anomalie langagière en quoi consiste le désir ? C'est le pari que nous faisons à partir de ce séminaire à deux voix.

¹ Lacan J., *Le séminaire, Livre V, Les formations de l'inconscient*, Seuil, 1998, p. 398.

² *Ibid.*, p. 399.

³ Lacan J., « La direction de la cure », *op.cit.*, p. 638.

⁴ *Ibid.*, p. 637.

⁵ Freud S., *L'interprétation des rêves*, Paris, PUF, 1926, p. 527.

⁶ Lacan J., « La signification du phallus », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 691.

⁷ Lacan J., « La direction de la cure », *op.cit.*, p. 636.

⁸ Lacan J., « Du « Trieb » de Freud et du désir du psychanalyste », dans *Écrits*, Seuil, 1966, p. 853.

⁹ Lacan J., *Le séminaire, Livre III, Les formations de l'inconscient*, *op.cit.*, p. 235.

OUVERTURE DU COLLÈGE CLINIQUE DE PARIS, 28 NOVEMBRE 1998 par COLETTE SOLER

Ce Collège clinique est une nouveauté de cette rentrée 1998. Sa création répond à la situation inédite qui s'est créée à la Section clinique de Paris Saint-Denis, dans les suites de la Rencontre de Barcelone en juillet 1998 et en fonction des divisions apparues au sein de la communauté du Champ freudien. Cette situation a été présentée dans le document de création du Collège, je n'y reviens pas.

J'indiquerai comment ce Collège se situe, politiquement et épistémiquement, par rapport à l'ancienne Section clinique.

Nous n'en récusons pas le principe d'origine, même si cette Section clinique a cessé d'être à la hauteur de ses ambitions. Ce projet répond en effet à une nécessité dans la psychanalyse.

Je vous fais remarquer d'abord que, de fait, très tôt, dans l'IPA, la distinction de la Société des analystes et de l'Institut où enseignent les didacticiens a été présente. Lacan lui-même, à côté de son École, a soutenu, puis renouvelé, en 1974, le Département de psychanalyse avant de créer, en 1976, la Section clinique.

Le Collège clinique reste sur cette lancée et il en partage l'intention. Pourquoi ? Lacan a pu dire, lapidairement, qu'il s'agissait de stimuler son École. Considérons le statut politique et épistémique de l'association des psychanalystes.

Sur ce plan politique, le régime associatif qui regroupe des membres ayant chacun les mêmes droits, indépendamment de toute considération concernant les compétences quant au savoir et à la transmission, rend à peu près impossible qu'un enseignement méthodique s'instaure. J'appelle enseignement méthodique un enseignement qui vise à couvrir l'ensemble du champ des questions cliniques et doctrinales, et qui se propose d'y avancer dans une progression ordonnée et calculée.

Sur le plan épistémique d'autre part, dès que l'on s'avance sous le signifiant de psychanalyse, le savoir supposé suffit. Il est même assez stupéfiant qu'il existe une profession, la nôtre, où il n'est jamais exigé de faire ses

preuves en matière de savoir. Or, le maintien de la psychanalyse, aussi bien comme pratique que comme présence dans la culture exige une certaine transmission d'un savoir articulé.

Lequel ? Celui qui se dépose dans les textes, au gré des productions des analystes.

Mais à cet égard tous les écrits de la doctrine ne se valent pas, bien sûr. Ceux de Freud se distinguent de façon unique et ça n'a rien à voir avec la piété à l'égard du père, contrairement à ce que l'on serine. Lacan le savait bien, qui disait : la psychanalyse a « consistance des textes de Freud ». En effet, soustrayez-les, et la psychanalyse disparaît. L'œuvre de Freud est l'au moins-une sans laquelle on ne saurait même pas ce qu'est le procédé dont l'analyse est solidaire. On peut ici se livrer à une petite expérience mentale d'épreuve par la soustraction. On voit que, quels que soient leurs mérites, sans l'ego-psychology, sans Mélanie Klein, sans le middle group, sans Winnicott, la psychanalyse serait certes appauvrie, mais pourrait demeurer. Et Lacan ? Lacan est allé beaucoup plus loin que Freud dans l'établissement du discours mais il n'est pas l'inventeur du procédé et la psychanalyse tient au procédé mis au point par Freud. C'est pourquoi, je pense, que lui-même, qui ne se poussait pas du col, a pu dire à Caracas en 1960 : je suis freudien.

Nous commençons donc à mettre à notre programme l'étude méthodique des textes qui orientent la pratique et à les faire vivre en les soumettant à l'épreuve des cas, où ils auront à démontrer leur opérativité et leur portée clinique.

J'en viens aux divergences et à ce qui nous distingue de la Section clinique d'aujourd'hui. Elles sont doubles : politiques et épistémiques, elles aussi.

Politiquement, l'ensemble de l'Institut du Champ freudien est dirigé par une personne et par une seule. Ce système, nous l'avons d'abord accepté, au nom de ceci que le signifiant maître est nécessaire, et qu'il faut une direction. L'expérience de la crise a donné tort à notre confiance et a fait la preuve que ce système de direction par un seul est ouvert aux abus.

Notre option alternative ne sera pas l'absence de direction, mais une direction collégiale par l'ensemble des enseignants. C'est une direction qui s'accorde sur deux options précises : le décloisonnement des enseignements, en vue d'instaurer des circulations entre les Unités et les divers Collèges, et l'intégration progressive de nouveaux enseignants à mesure que la formation progressera.

Sur le plan épistémique, un phénomène nouveau est apparu dans la Section clinique : l'extension du pouvoir de direction sur les thèses à enseigner elles-mêmes. C'est autre chose de choisir les thèmes de l'année, le plan d'ensemble et les enseignants eux-mêmes et de choisir les thèses à soutenir.

Or c'est ce que l'on a vu s'avancer depuis trois ans et qui a culminé à ladite Convention d'Antibes, au profit d'une thèse sur la psychose qui est aux antipodes aussi bien des thèses de Lacan, que de celles que nous avons soutenues depuis vingt ans. Là où Lacan vise une clinique de la certitude, on prône désormais la clinique floue du plus ou moins assuré.

Politiquement, cette thèse est un clin d'oeil à l'IPA évident. Épistémiquement, elle mérite d'être examinée. Ne tranchons pas a priori, mais elle ne saurait être un mot d'ordre, avancé sans que la communauté en débattenne pour en tester la validité. La direction peut à la rigueur être une, le savoir ne peut fluctuer au gré des décisions d'un seul, aucun diktat ne vaut pour lui. On a vu dans le siècle des épisodes où le S1 prétendait légiférer dans le champ des savoirs. On en connaît le résultat : désastreux pour le savoir et d'avance condamné par l'histoire.

Que prétendons-nous substituer à cette direction du S2 par la S1 ?

Une direction collégiale du savoir ne vaudrait pas mieux que la direction d'un seul. Le savoir dans notre champ ne se dirige pas. Il s'acquiert, il s'élabore et à la pointe, il s'invente et... se met à l'épreuve. Mais un débat contradictoire est possible, qui s'est poursuivi d'ailleurs dans l'histoire de la psychanalyse, en dépit des luttes institutionnelles. Les avatars politiques ne l'ont ni empêché, ni éclipsé à terme. Voyez par exemple l'option de Mélanie Klein quant à la psychose : elle reste inscrite comme une des options possibles, offerte à l'examen et à la critique.

Telle sera donc notre option : débat pluraliste.

LES INSCRIPTIONS

Depuis janvier 2022, les inscriptions ne peuvent être réalisées qu'à titre individuel, le CCPO ayant fait le choix de ne pas entrer dans la procédure du référentiel de certification Qualiopi.

L'inscription au CCPO comprend :

- La participation aux journées communes, aux conférences et enseignements ;
- L'abonnement à la version numérique de la revue Mensuel de l'EPFCL-France.
- L'acquisition du dernier numéro de la Revue Nationale des Collèges Cliniques du Champ lacanien – <https://www.cairn.info/revue-des-colleges-de-clinique-psychoanalytique-du-champ-lacanien.htm>.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions seront prises par ordre d'arrivée à partir du 20 juin 2022 jusqu'au 24 septembre 2022 (date limite). L'inscription ne sera définitive qu'à la suite d'un entretien réalisé avec l'un des enseignants du CCPO.

En raison de l'incertitude liée aux évolutions de la pandémie et des contraintes sanitaires, certains changements peuvent avoir lieu concernant le déroulement de nos activités.

Toutes les informations sont mises à jour sur le site [tupeuxsavoir](http://tupeuxsavoir.fr) : www.tupeuxsavoir.fr/activites/college-de-clinique-psychoanalytique-de-louest/

Le site national des Collèges cliniques

– www.cliniquepsychoanalytique.fr – regroupe les informations de chaque Collège de Clinique Psychoanalytique de France, ainsi que les propositions de stages.

**La journée nationale des Collèges de Clinique
Psychoanalytique aura lieu à Rennes, le 18 mars 2023.**

Faculté de droit et de science politique - Université Rennes 1 -
Amphi 1 - 9, rue Jean Macé 35000 Rennes

BULLETIN D'INSCRIPTION ANNÉE 2022-2023

CLINIQUE DU DÉSIR

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Tél. : Profession :
Email :

O J'accepte que mon e-mail soit utilisé pour recevoir les informations et supports en lien avec la formation suivie au CCPO, la revue Le Mensuel et les annonces liées aux Formations du Champ lacanien.

Pour les **nouveaux inscrits**, merci de joindre la photocopie d'une pièce d'identité.

Pour bénéficier du **tarif réduit**, merci de joindre une attestation Pôle Emploi ou la copie de la carte étudiante.

Enseignements

Unités cliniques (*Veillez entourer votre choix*)

Blain – Le Havre – Pontorson – Rennes

Journées communes

Séminaire - Anomalie du désir, Séminaire de Jean-Michel Arzur
et Alexandre Faure

Montant de l'inscription

Journées communes uniquement : 100 € / 50 €

Journées communes + Unité de Blain : 160 € / 80 €

Journées communes + Unité du Havre : 130 € / 65 €

Journées communes + Unité de Pontorson : 230 € / 115 €

Journées communes + Unité de Rennes : 230 € / 115 €

Règlement en : 1 fois (octobre) 2 fois (octobre/janvier)

Chèque(s) à l'ordre du CCPO et à adresser par courrier postal à :

Jean-Michel ARZUR, 12 rue de Brest, 35000 Rennes

L'inscription ne sera prise en compte qu'à réception du bulletin et du règlement, et sera validée après un entretien avec un enseignant.

Date

Signature

LES COLLÈGES DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DU CHAMP LACANIEN EN FRANCE

CCPP

Collège de clinique psychanalytique de Paris

collegeclinique-paris@wanadoo.fr

118, rue d'Assas, 75006 Paris

01 56 24 14 66

CCPSO

Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

ccp.sudouest@gmail.com

25, avenue des Mondaults, 33270 Floirac

05 57 54 90 12

CCPSE

Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est

ccpse06@gmail.com

331, rue Manon Lescaut – Les jardins du Luberon, 84120 Pertuis

06 82 77 62 65

CCPCE

Collège de clinique psychanalytique Centre-Est

jvauthier@sfr.fr

11, rue Morand, 25000 Besançon

06 15 92 72 31

CCPL

Collège de clinique psychanalytique Loire

eliane.pamart@orange.fr

10, passage de la Tonnelle, 37000 Tours

06 83 07 52 03

CCPO